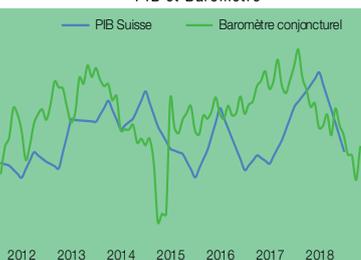


Ralentissement prévu, mais à partir d'un niveau élevé

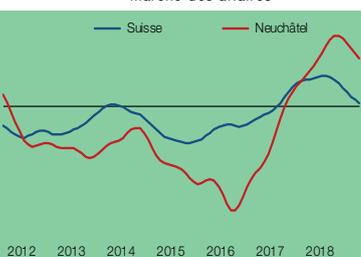
Croissance du PIB, en %



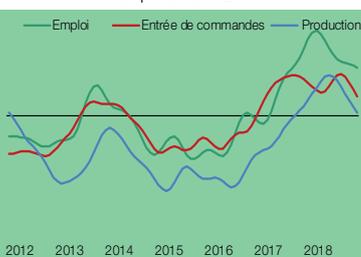
PIB et Baromètre



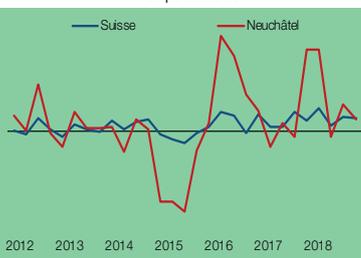
Marche des affaires



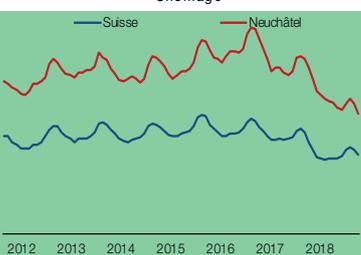
Perspectives - NE



Exportations



Chômage



International

Au printemps dernier, le Fonds monétaire international (FMI) prévoyait une croissance soutenue de l'économie mondiale, estimée à 3,9%. Depuis lors, son optimisme s'est tempéré, ramenant la hausse à 3,6% pour 2018 et 3,3% pour cette année.

Selon le FMI, les raisons de ce refroidissement relatif de la conjoncture tiennent aux « incertitudes considérables » auxquelles les économies sont confrontées : « escalade des tensions commerciales entre les Etats-Unis et la Chine, tensions macroéconomiques en Argentine et en Turquie, perturbations du secteur automobile en Allemagne, durcissement de la politique du crédit en Chine et resserrement des conditions financières, conjugués à la normalisation de la politique monétaire dans les plus grands pays avancés ».

Il nous paraît qu'il ne faudrait pas pour autant céder à la morosité. Les deux économies les plus importantes continuent d'être très dynamiques. Avec une croissance de 3,2% pour 2018, le produit intérieur brut (PIB) des Etats-Unis a été supérieur aux attentes. Celui de la Chine a progressé de 6,6%. Ce pourcentage est légèrement en retrait de la prévision (6,8%), mais il reste néanmoins assez confortable. Beaucoup d'autres pays, ceux de l'Union européenne (UE) en particulier, afficheraient leur satisfaction avec un pourcentage qui serait inférieur de moitié... L'Allemagne, notre principal client, n'échappe pas à ce ralentissement. Ce refroidissement ne signifie pas pour autant récession. Les services statistiques de l'Union européenne ont indiqué, fin avril, que la croissance des 19 pays membres de l'union monétaire a atteint 0,4% au cours du premier trimestre de 2019 en comparaison des trois derniers mois de 2018.

Suisse

L'économie suisse a réalisé une bonne performance en 2018 avec une progression de 2,5% de son PIB grâce à une utilisation pratiquement complète de ses capacités de production. Les entreprises ont exporté des marchandises pour 233 milliards de francs (+5,7% par rapport à l'année précédente), ce qui constitue un nouveau record absolu. Le pourcentage d'augmentation des exportations des principales branches a été de 5,9% pour la chimie et la pharmacie, de 6,1% pour les instruments de précision, l'horlogerie et la bijouterie, et de 4,6% pour la mécanique et l'électronique. Selon le Centre de recherches conjoncturelles de l'Ecole polytechnique de Zurich (KOF), cette situation ne se reproduira probablement pas cette année.

Le baromètre conjoncturel du KOF s'est établi en mars à 97,4 points, soit en-dessous de la moyenne de long terme (2008 - 2017) fixée à 100. L'indicateur de la situation des affaires est lui aussi en recul depuis plusieurs mois. La situation conjoncturelle s'est donc refroidie. Une amélioration significative n'est pas attendue au cours de ce premier semestre.

La consommation privée restera le soutien principal de l'économie intérieure. Elle devrait croître cette année

d'environ 1,2%, bénéficiant de l'évolution positive du marché de l'emploi.

Sur la base de ces différents éléments, la prévision de croissance sur l'ensemble de 2019 est estimée à 1% pour le KOF (analogue aux projections du Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco)). Les perspectives pour cette année sont donc « un peu moins optimistes », mais l'économie suisse n'en reste pas moins « globalement en bonne santé ».

Neuchâtel

L'analyse de la situation économique de notre canton et des prévisions conjoncturelles qui le concernent sont basées sur les résultats des enquêtes réalisées par le KOF auprès des entreprises. Il en ressort que le canton est également touché par le ralentissement enregistré au niveau national.

Les perspectives doivent être mises en regard des acquis obtenus ces dernières années. Ils sont loin d'être négligeables. On peut relever en particulier que la décreue du chômage a été plus marquée à Neuchâtel qu'au niveau suisse. L'écart du taux de chômage était, en chiffre rond, de 3% en 2010 et de 1% l'année dernière. La progression de la marche des affaires y a été plus élevée que celle notée en Suisse. De même, Neuchâtel est parvenu à combler son retard dans l'utilisation des capacités de production pour se situer actuellement au même niveau que dans l'ensemble du pays.

Les perspectives à six mois dans l'industrie enregistrent un fléchissement, analogue à celui qui touche le pays; il intervient cependant à partir d'un niveau élevé.

Les prévisions au niveau cantonal concernant les exportations et les affaires à six mois sont un peu moins bonnes que l'année dernière, tout en restant meilleures que celles projetées les deux années précédentes. Elles se situent même à un niveau un peu plus élevé que celui envisagé au niveau national. La même observation vaut pour la branche de l'horlogerie et pour celle des équipements électrique, électronique, mécanique de précision et optique.

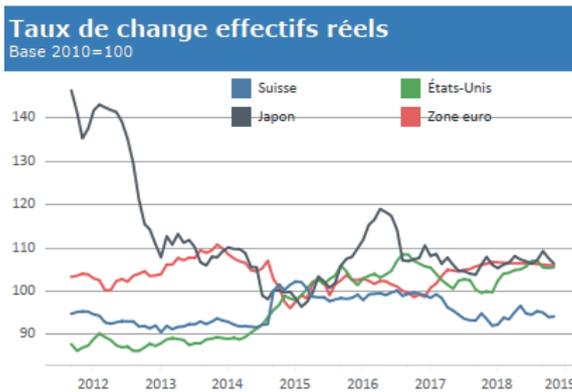
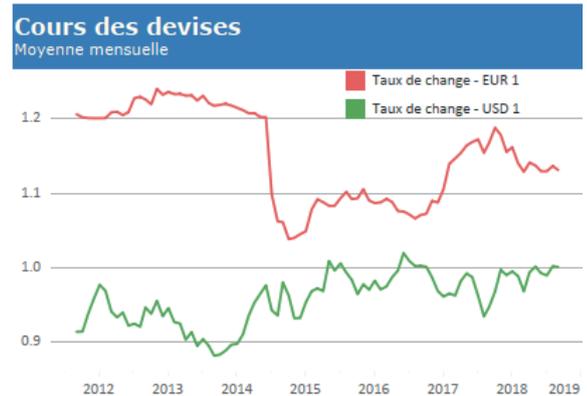
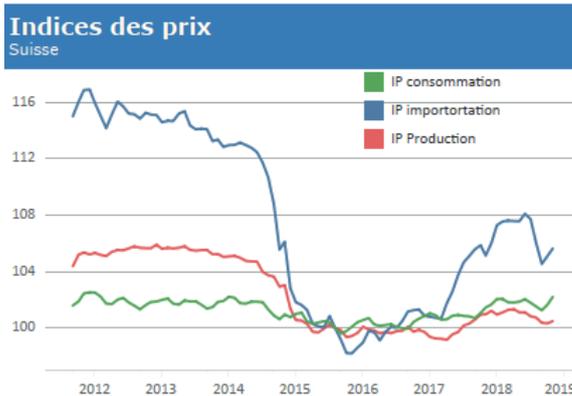
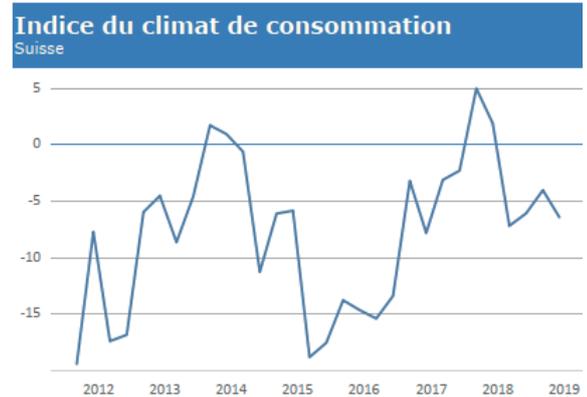
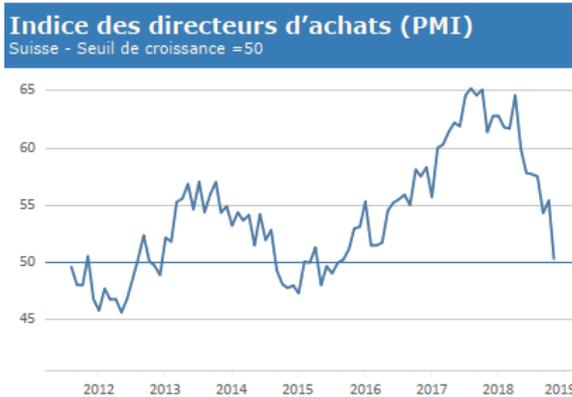
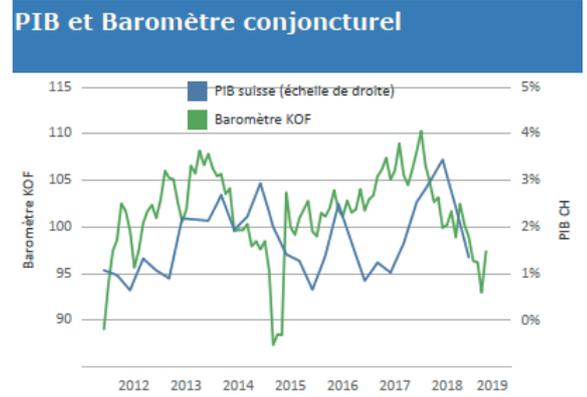
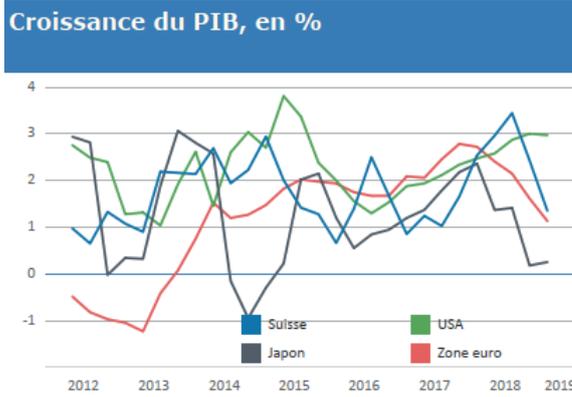
En combinant l'ensemble des informations recueillies, le KOF détermine un indice synthétique. Il s'établit pour notre canton et ses différents secteurs à un bon niveau, à nouveau supérieur à celui obtenu par l'économie suisse dans son ensemble.

Il ne s'agit certes que de perspectives conjoncturelles. Mais il convenait de relever, peut-être pour la première fois depuis de nombreuses années, que ces prévisions sont au moins équivalentes, sinon meilleures dans le canton qu'au niveau national !

Jean-Pierre Ghelfi
Economiste

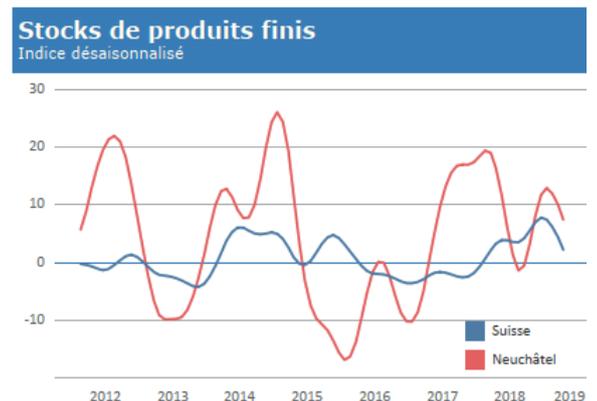
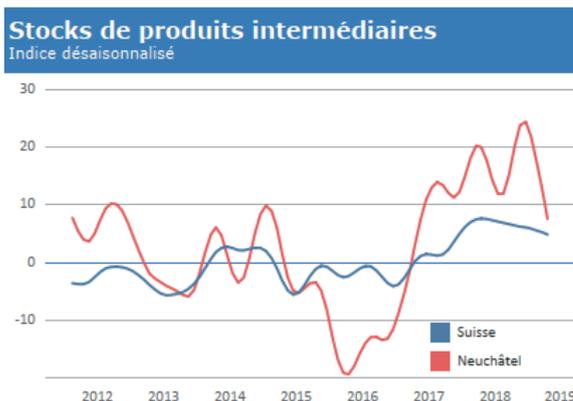
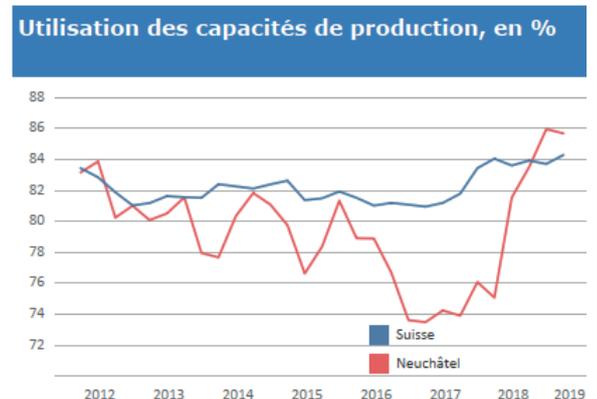
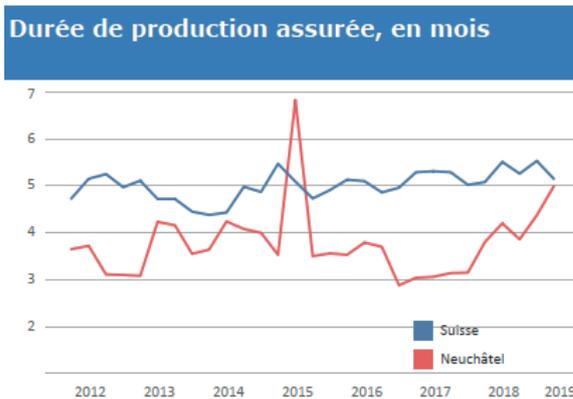
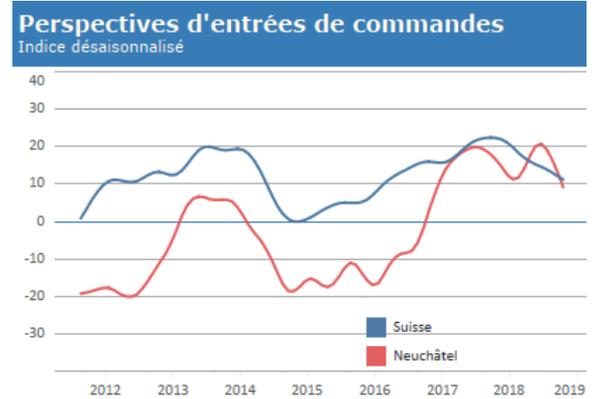
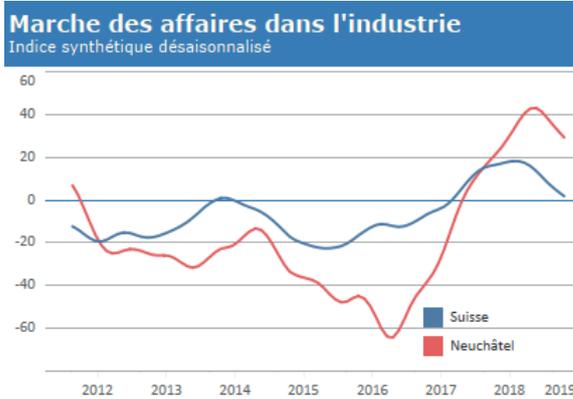
Indicateurs macro-économiques

- La valeur actuelle du baromètre conjoncturel du KOF demeure inférieure à sa moyenne pluriannuelle (100 points), la conjoncture suisse devrait afficher une faible croissance économique au cours des prochains mois.
- Selon l'enquête du SECO d'avril 2019, l'indice du climat de consommation est en baisse par rapport à janvier 2019. Cette situation traduit un sentiment d'incertitude des ménages suisses face à la situation économique générale.
- L'indice des directeurs d'achat (PMI) – 50,3 points en mars 2019 – atteint son plus bas niveau depuis décembre 2015. Le ralentissement actuel de l'industrie européenne pèse sur le niveau de la demande des produits suisses.



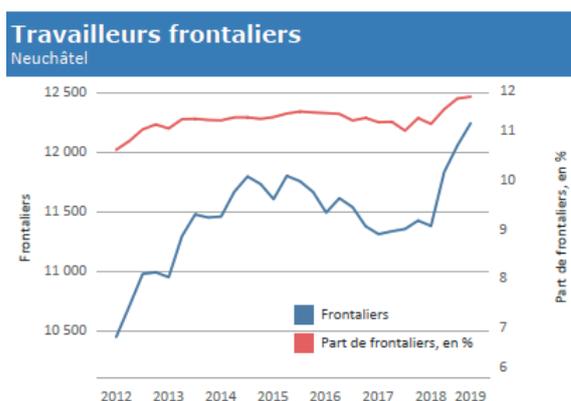
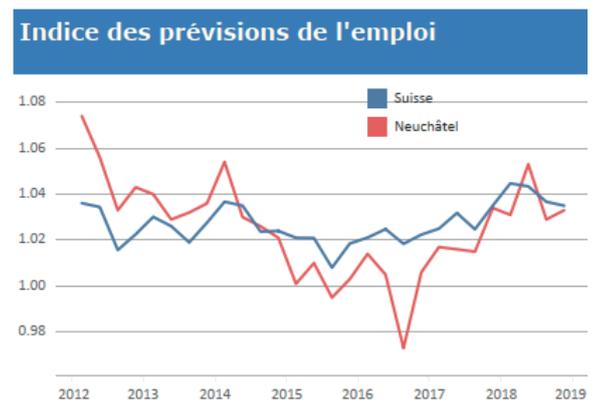
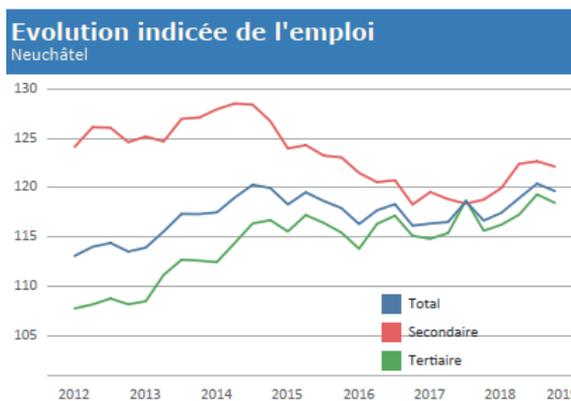
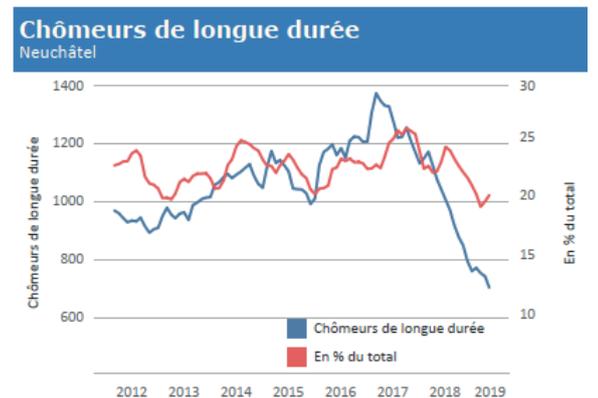
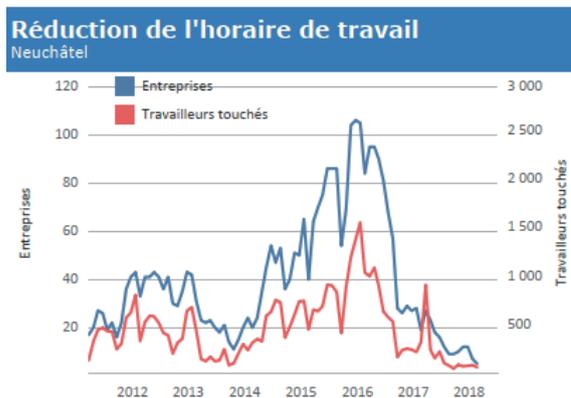
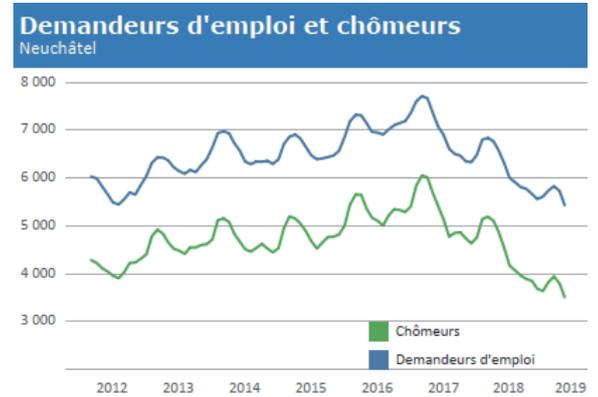
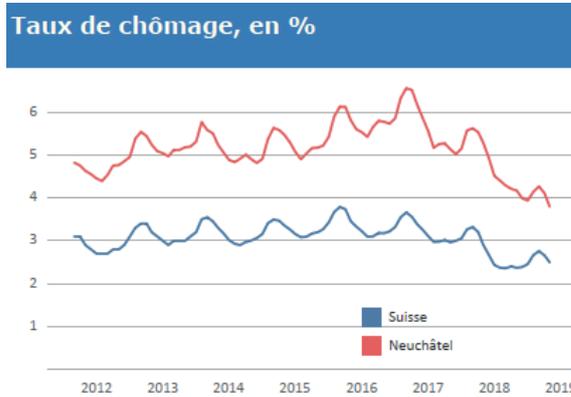
Enquête conjoncturelle dans l'industrie

- Selon l'enquête conjoncturelle menée par le KOF en mars 2019, le climat des affaires dans l'industrie neuchâteloise reste globalement positif. Toutefois, selon une majorité d'industriels neuchâtelois, les perspectives de croissance sont moins réjouissantes.
- En mars 2019, l'industrie neuchâteloise affiche un taux d'utilisation des capacités de production de 85 % et dispose de près de 5 mois de production assurée.



Marché du travail

- Le canton de Neuchâtel affiche un taux de chômage de 3,8 % au premier trimestre 2019, il enregistre ainsi le taux le plus faible que le canton ait connu depuis plus d'une dizaine d'années.
- Au 4^{ème} trimestre 2018, le nombre d'emplois du canton de Neuchâtel a progressé de +2,6 % par rapport au même trimestre de l'année précédente. L'emploi a augmenté aussi bien dans le secteur secondaire (+2,8 %) que dans le tertiaire (+2,4 %). En équivalents plein temps, l'augmentation est de +1,6 % par rapport à l'année précédente.
- Selon les dernières données disponibles, 12 250 frontaliers sont actifs sur le marché du travail du canton de Neuchâtel. Par rapport à la même période de l'année précédente, l'effectif de frontaliers augmente de 7,2 % (soit + 819 frontaliers). La part des frontaliers dans l'emploi cantonal atteint 11,8 %.



Commerce extérieur

- Malgré une forte baisse au 1^{er} trimestre 2019 (- 10,6 %), les exportations neuchâteloises demeurent en dessus de leur niveau à la même période de l'année précédente (+ 5 %).
- Les exportations neuchâteloises de la chimie/pharma se montent à 1,14 milliard de CHF au 1^{er} trimestre 2019, soit 40 % du volume total des exportations du canton. La part des exportations horlogères se situe à 24 %.

Note : les données cantonales du commerce extérieur doivent être interprétées avec prudence en raison de la difficulté à distinguer systématiquement et de façon correcte le lieu d'expédition effectif d'une marchandise vers l'étranger.

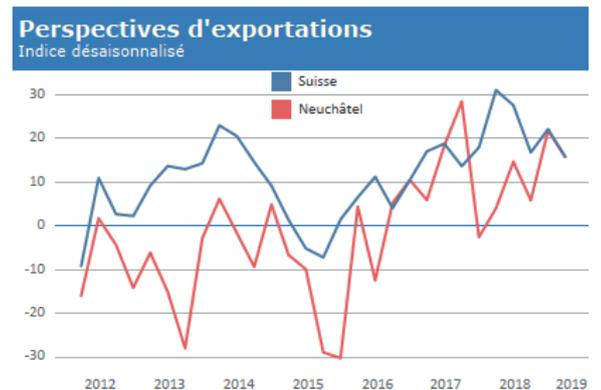
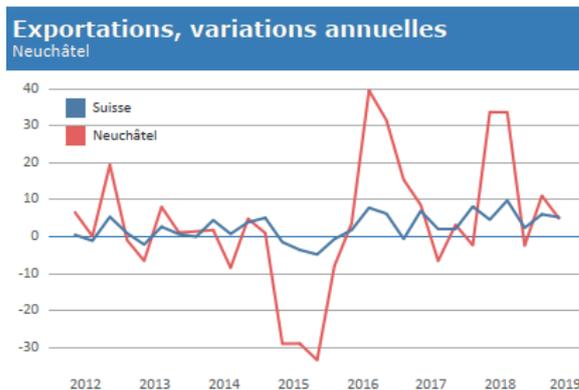
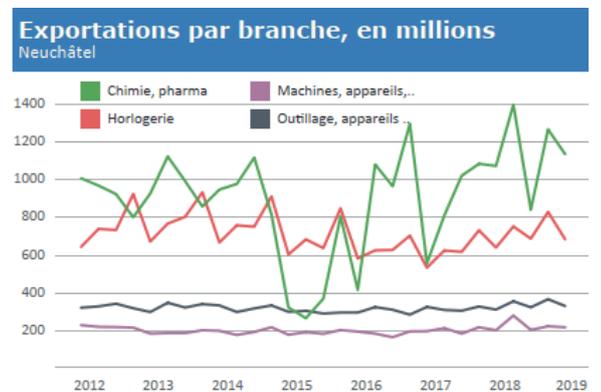
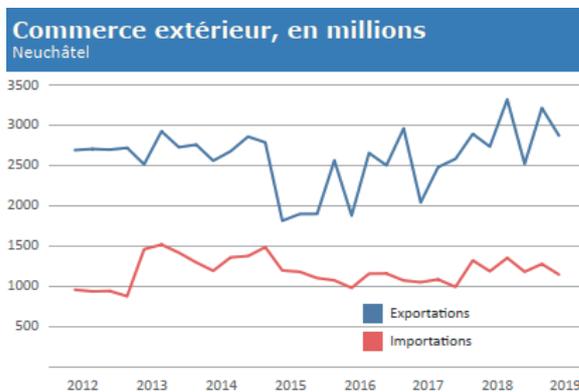


Tableau synthétique

30.04.2019	Taux de change (BNS)			IPC (OFS)	Produit intérieur brut (PIB)				Exportations (AFD)		Taux de chômage (SECO)		Marché des affaires dans l'industrie (KOF)		Persp. entrées de commandes (KOF)	
	CHF/USD	CHF/EUR	CHF/JYP	CH	USA (OCDE)	EUR (OCDE)	JPN (OCDE)	CH (SECO)	CH	NE	CH	NE	CH	NE	CH	NE
Trim. / Année	Fin de trimestre			Var. ann.	Variation annuelle				Variation annuelle		Fin de trimestre		Solde		Solde	
T1 / 2018	0.95	1.17	0.89	0.8	2.6	2.4	1.4	3.0	4.6	33.7	2.9	5.3	16.0	18.7	22.4	17.9
T2 / 2018	0.99	1.16	0.90	1.1	2.9	2.1	1.4	3.4	9.8	33.7	2.4	4.4	17.8	28.3	21.1	12.5
T3 / 2018	0.97	1.13	0.86	1.0	3.0	1.6	0.2	2.4	2.4	-2.4	2.4	4.2	17.4	40.4	17.1	14.0
T4 / 2018	0.99	1.13	0.88	0.7	3.0	1.1	0.3	1.4	6.1	11.1	2.7	4.1	11.0	41.4	14.6	20.7
T1 / 2019	1.00	1.13	0.90	0.7					5.3	5.0	2.5	3.8	3.6	31.9	12.0	12.9
Tendance	→ ↑	→ ↑	→ ↑	↓ →	↑ →	↓ ↓	↓ ↓	→ →	→ →	→ →	↑ →	↓ ↓	↓ ↓	↑ →	↓ ↓	↑ →
Perspectives																
2019				0.5	2.7	1.8	1.0	1.6	3.1		2.4					
2020				0.6	2.1	1.6	0.7	1.9	3.7		2.6					

- ↓ Diminution (2 trimestres consécutifs à la baisse)
- Statu quo (1 trimestre haussier ou baissier)
- ↑ Augmentation (2 trimestres consécutifs à la hausse)

Publication : trimestrielle gratuite, paraissant en février, mai, août et novembre.

Réalisation : Service de statistique - Renseignements et informations : www.ne.ch/conjoncture.

Sources : Centre de recherches conjoncturelles (KOF), Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), Banque nationale suisse (BNS), Office fédéral de la statistique (OFS), Administration fédérale des douanes (AFD), Service cantonal de l'emploi, Credit Suisse, OCDE.